

Mais qui est finalement ce Juan Kiti, alias de Claude Dubois ? D'abord mon ami depuis plus de vingt ans comme son épouse, Louise Kiti, qui venait me rencontrer dans les années nonante chez Systemat pour me proposer une visite de son atelier d'artiste situé à proximité du Tennis Club d'Odrimont dans la bucolique campagne Lasnoise.

Louise Kiti est un peu à Juan Kiti ce que Simone Tits fut à Roger Somville... une redoutable femme d'affaires d'abord, une muse ensuite... ces voluptueuses filles de Zeus, les intermédiaires entre les artistes et les dieux... Grâce à Louise, j'avais eu la chance insigne de visiter l'atelier privé de Roger Somville pour lui acheter son dernier Arlequin disponible... celui auquel il devait tenir plus particulièrement puisqu'il décorait encore un mur du salon de sa villa à Tervuren...

Fine négociatrice, Simone me l'avait vendu au cm², mètre-ruban à la main... mais quand on aime, on ne compte pas... je n'ai fort heureusement pas compté ce matin-là... Plus tard ce furent quelques superbes portraits de femmes aux yeux de braises, à la longue chevelure blonde... Un Arlequin de Roger Somville trône aujourd'hui encore dans mon salon pour mon plus grand bonheur, chaque jour renouvelé.

Même sensation de plaisir avec le travail de Juan Kiti à qui j'ai acheté plusieurs toiles qui se sont ajoutées aux nombreuses œuvres qu'il m'a souvent offertes... ce touche-à-tout de est un créatif aussi talentueux que chaleureux et généreux en amitié... Il sait aussi qu'une œuvre exposée dans un lieu de grand passage est tellement plus vivante que tristement stockée dans les recoins poussiéreux d'un atelier.

Le cerveau de Juan Kiti est un volcan en fusion... il peint, il sculpte, il tapisse, il expose, il rencontre, il voyage, il écrit, il conseille, il souffle le verre, il cuit la terre, il martèle le fer, il aime la musique, il cuisine même... cet homme protéiforme me fatigue à force d'être présent sur tous les terrains... peut-être parfois sur trop de terrains avec cette simplicité apparente qui n'est probablement que le masque de sa complexité intérieure, de toutes ses contradictions.

Pour être franc avec vous, je pense que Juan Kiti pourrait bien être fou... ce serait d'ailleurs cette folie qui me le rendrait aussi attachant... j'ai toujours aimé les fous... les gens dits normaux, prévisibles, m'ennuient rapidement avec leurs médiocres banalités... 'Plus on est de fous, plus on rit'... pensait déjà Florent Carton en 1688... Il avait tellement raison qu'il a sombré dans l'oubli.

Alors, si vous étiez aussi fou que nous, entrez donc sans tarder dans l'univers onirique, fantasmagorique, polychrome, de mon ami Juan Kiti... vous ne le regretterez certainement pas en feuilletant son dernier ouvrage d'art... ce m'est un véritable plaisir de le lui préfacier comme ce sera celui que vous prendrez inmanquablement à le lire puisque Juan Kiti nous le propose, une fois encore, dans le cadre de son exubérante créativité coutumière... Merci Kiti.

Jean-Claude Logé - Manager de l'année 1998

Uccle ce vendredi 12 janvier 2018

Uccle ce vendredi 12 janvier 2018